

La presse à Madrid pendant la Guerre Civile

Lorsqu'éclata la Guerre Civile espagnole en juillet 1936, il y avait une grande variété d'opinions parmi les nombreux quotidiens publiés à Madrid. Le déclenchement de la guerre provoqua la disparition des journaux indépendants et de ceux de droite, la presse partisane s'empara de certains titres et d'autres cessèrent de paraître. La censure fut présente pendant tout le conflit et les difficultés d'approvisionnement en papier et en fournitures réduisirent considérablement le volume des journaux et aussi finalement leur nombre.

Voici les titres qui furent mis sous séquestre et changèrent radicalement d'orientation:

- *ABC* (monarchiste): poursuit sa publication comme porte-parole de l'Union Républicaine
- *Informaciones* (droite): continua, sous le même titre, mais désormais affilié au secteur modéré du Parti Socialiste
- *El Debate* (catholique): fermé; dans ses ateliers fut imprimé *Mundo Obrero* du Parti Communiste.
- *Ya* (catholique): fermé; fit place au quotidien *Politica* (Gauche Républicaine)
- *La Época* (conservateur): fermé; fit place au quotidien *El Sindicalista* du Parti Syndicaliste
- *El Siglo Futuro* (traditionaliste): fermé; fit place à *CNT* de la Confédération Nationale du Travail
- *Ahora* (droite): poursuit sa publication, mais en changeant radicalement d'orientation politique.

Dans d'autres journaux se constituèrent des Conseils ouvriers de contrôle qui se chargèrent de modifier l'orientation politique des publications. Ce fut le cas de

- *Claridad* (organe de l'Union Générale des Travailleurs)
- *El Sol* (républicain indépendant)
- *La Voz* (républicain indépendant)
- *El Liberal*
- *Heraldo de Madrid*
- *La Libertad*
- *El Socialista*.

Ces journaux continuèrent à paraître bien qu'au début, avant la pénurie de papier, les autorités aient eu l'intention d'en fermer quelques-uns, notamment les indépendants.

Tels étaient les 14 quotidiens publiés à Madrid pendant le premier mois de la guerre. En 1938 beaucoup avaient cessé de paraître pour différentes raisons. Il y eut d'autres naissances jusqu'au 28 mars 1939, jour de l'entrée des troupes franquistes dans la ville.

J. B.